

Année	83	84	85	86	87	88	89
p.c. de réduc.	8	15	22	36	51	65	79

A partir de 1990, plus aucun supplément ne peut être accordé.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 4. Nos Ministres de l'Education Nationale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Education nationale,

D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,

M. TROMONT

F. 83 — 160

Arrêté royal n° 167
relatif au financement des investissements universitaires

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté, est pris dans le cadre de la loi du 2 février 1982 sur les pouvoirs spéciaux. Le fondement légal est contenu dans l'article 1er, 5°.

Il poursuit d'abord une réduction directe des dépenses de l'Etat en limitant dorénavant les bonifications d'intérêt pour les prêts en faveur des investissements dans le secteur social aux restaurants et aux homes pour étudiants. Tel est l'objet des articles 1er et 3.

D'autre part, l'arrêté n° 81 modifiant la législation de l'enseignement universitaire a réduit sensiblement les allocations de fonctionnement aux institutions universitaires. Pour que ces institutions puissent compenser, tout au moins en partie, cette réduction, l'arrêté contient diverses mesures d'accompagnement qui doivent décharger le budget des universités. L'arrêté poursuit également cet objectif.

Il est un fait que plusieurs institutions ont dû assurer le préfinancement à leur charge de la poursuite des travaux aux bâtiments dont la construction avait été entamée sur base du programme décennal.

Il est à noter à cet égard que, si les deux budgets de l'Education Nationale ont encore prévu des crédits pour 1980, 1981 et 1982 pour les institutions d'enseignement universitaires totalement ou partiellement financées aux frais de l'Etat, ces crédits ont été bloqués en grande partie.

En effet, la Cour des comptes, par lettres du 27 juin 1979, 26 novembre 1980 et 22 juin 1981, a fait savoir que les crédits ne pouvaient pas être transférés à la section particulière du fait que les dispositions législatives organiques n'avaient pas encore été

Jaar	83	84	85	86	87	88	89
Verm. pct.	8	15	22	36	51	65	79

Vanaf 1990 kunnen geen supplementen meer toegekend worden.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 4. Onze Ministers van Onderwijs zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Onderwijs,

D. COENS

De Minister van Onderwijs,

M. TROMONT

N. 83 — 160

Koninklijk besluit nr. 167
betreffende de financiering van de universitaire investeringen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter onder-tekening voor te leggen wordt genomen in het kader van de wet van 2 februari 1982 op de bijzondere machten. De wettelijke grondslag is vervat in artikel 1, 5°.

Het beoogt in eerste instantie een rechtstreekse vermindering van de Rijksuitgaven door voortaan de rentebonificatie voor leningen ten behoeve van investeringen in de sociale sector te beperken tot studentenrestaurants en -tehuizen. Dit is het doel van de artikelen 1 en 3.

Anderzijds werden door het besluit nr. 81 tot wijziging van de universitaire onderwijswetgeving de werkingsboelagen van de universitaire instellingen sterk vermindert. Opdat deze instellingen deze vermindering van hun inkomen, alleszins gedeeltelijk, zouden kunnen compenseren, worden in het besluit een reeks begeleidende maatregelen opgenomen die de begroting van de universiteiten moeten ontlasten. Dit besluit streeft ook dit doel na.

Feit is dat meerdere instellingen de prefinanciering voor hun rekening hebben moeten nemen van de voortzetting van werken aan gebouwen die werden aangevat in uitvoering van het tien-jarenplan.

In dat verband moet worden aangestipt dat waar op de beide begrotingen van Nationale Opvoeding nog kredieten waren ingeschreven voor de jaren 1980, 1981 en 1982 voor de universitaire onderwijsinstellingen die volledig of gedeeltelijk worden gefinancierd ten laste van de Staat, deze kredieten grotendeels geblokkeerd werden.

Met zijn brieven van 27 juni 1979, 26 november 1980 en 22 juni 1981 heeft het Rekenhof inderdaad laten weten dat de kredieten niet konden worden overgedragen op de bijzondere afdeling door het feit dat de organieke wetsbepalingen nog niet

promulguées. Pour les universités libres et les diverses institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, rien n'a été prévu depuis 1980. Pour permettre aux institutions universitaires, qui se trouvent déjà dans une situation financière obérée, de se décharger des charges financières résultant du préfinancement, le Gouvernement propose d'assurer les moyens financiers minima pour la période triennale 1980 à 1982.

En ce qui concerne l'avis du Conseil d'Etat dans son point 3, le Gouvernement estime que les alinéas 6 et 7 doivent être remplacés. Ainsi tous les montants des prêts pour la période visée de 10 ans : 1970-1979 de la loi précitée sont supprimés. Il ne sera en conséquence plus possible pour l'institution citée de faire éventuellement appel à des droits de tirage financiers relatifs à cette période passée.

Les articles 2 et 3, c, ont pour but de consacrer le principe posé par l'observation de la Cour des comptes, à savoir qu'il appartient au législateur d'intervenir pour fixer les nouveaux moyens financiers d'investissement et cela conjointement pour le secteur public et le secteur privé.

En ce qui concerne la question du Conseil d'Etat citée au point 4 de son avis, en rapport avec l'article 2 du projet, le Gouvernement souligne que la disposition de loi vise explicitement le remplacement intégral de l'article 15. Cela supprime les revenus dont dispose le Ministre et qui étaient énumérés dans le préambule de la version originale de l'article 15. Le solde éventuellement disponible au premier janvier 1971 du Fonds des Constructions scolaires et universitaires de l'Etat — secteur enseignement supérieur — pourra encore être utilisé pour les travaux visés par la modification proposée dans l'article.

En ce qui concerne la question du Conseil d'Etat dans le point 6 de son avis relatif à l'article 3, d, du projet, le Gouvernement répète que son but avoué est, comme ce fut le cas pour la modification proposée de l'article 55ter de la loi du 28 avril 1953, de supprimer les facultés d'emprunt pour les institutions libres dans le secteur social pour la période 1970-1979; les institutions citées ne pourront plus revendiquer de droits de tirage pour des travaux non-autorisés avant l'entrée en vigueur du présent arrêté.

En ce qui concerne la remarque à la fin du point 6 de l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement estime que la redondance de l'article 3, c, du projet avec l'article 6bis, 1er alinéa, de la loi du 2 août 1960 est inexistante. Ces dispositions parlent en effet des normes, alors qu'il s'agit ici de l'insertion du principe de la fixation simultanée des crédits de dotation pour les institutions de l'Etat et des facultés d'emprunt pour les institutions libres, aussi bien dans la loi du 2 août 1960 que dans celle du 22 avril 1958.

Au cas où le Conseil d'Etat viserait cependant une redondance entre l'article 3, d, du projet et l'article 6bis, 1er alinéa, de la loi du 2 août 1960, il convient d'explicitement la différence essentielle entre les deux dispositions.

La première disposition n'a trait qu'aux normes spéciales en matière de dépenses destinées aux restaurants et homes universitaire alors que l'article 6bis, alinéa 1er, de la loi précitée concerne les normes en vigueur pour les investissements en général.

Ces normes ont déjà été sanctionnées par arrêté royal. Les normes visées par l'article 3, d, de ce projet doivent encore faire l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Les articles 4 et 5 déterminent les montants pour la période 1980, 1981 et 1982. Ces articles donnent, en outre, un début d'exécution à la décision du gouvernement d'aboutir à une répartition progressive des investissements universitaires par référence à la clé communautaire (45 p.c. F et 55 p.c. N des montants disponibles). Ceci pourrait être réalisé selon le plan ci-dessous :

	N	F
1980	50 %	50 %
1981	50 %	50 %
1982	51,5 %	48,5 %
1983	53 %	47 %
1984	55 %	45 %

afgekondigd waren. Voor de vrije universiteiten en de diverse inrichtingen voor hoger onderwijs en wetenschappelijk onderzoek, werd sinds 1980 niets voorzien. Om de universitaire instellingen die reeds in een wankele financiële toestand verkeren, in de mogelijkheid te stellen zich te ontdoen van de financiële lasten die gepaard gaan met de prefinanciering, stelt de Regering voor de minimum financiële middelen voor de periode van drie jaar, van 1980 tot 1982, te waarborgen.

Wat het advies van de Raad van State betreft onder zijn punt 3, meent de Regering dat het 6e en 7e lid dienen vervangen te worden. Daardoor worden al de ontlenningsbedragen voor de bedoelde tienjarenperiode 1970-1979 uit de voormelde wet opgeheven. Het zal voor de genoemde instellingen bijgevolg niet meer mogelijk zijn nog een eventueel beroep te doen op financiële trekkingsrechten uit die voorbije periode.

De artikelen 2 en 3, c, beogen een rechtsgrond te geven aan het principe gesteld door de opmerking van het Rekenhof, luidens hetwelk het aan de wetgever toekomt de nieuwe financiële investeringsmiddelen vast te stellen, en dit gezamenlijk voor de openbare en de privé-sector.

Wat de vraag van de Raad van State, vermeld onder het punt 4 van zijn advies betreft, met betrekking tot artikel 2 van het ontwerp, benadrukt de Regering dat de voorgestelde wetsbepaling uitdrukkelijk beoogt het integrale artikel 15 te vervangen. Hierdoor worden de inkomsten waarover de Minister beschikt en die in aanhef van het oorspronkelijk artikel 15 worden aangeduid, opgeheven. Het eventueel beschikbaar saldo per 1 januari 1971 van het Fonds der Schoolgebouwen en Universitaire Gebouwen van het Rijk — sector hoger onderwijs —, zal nog mogen worden aangewend voor de met bedoelde wijziging aangegeven verbintenissen.

Wat de vraag van de Raad van State betreft onder het punt 6 van zijn advies, met betrekking tot artikel 3, d, van het ontwerp, herhaalt de Regering dat het haar uitdrukkelijke bedoeling is om naar analogie met de voorgestelde wijziging bij artikel 55ter van de wet van 28 april 1953, de ontlenningsmogelijkheden voor de vrije instellingen in de sociale sector voor de periode 1970-1979, op te heffen. De genoemde instellingen zullen geen aanspraak meer kunnen maken op financiële trekkingsrechten uit deze voorbije periode voor werken waarvoor geen toelating werd bekomen vóór het in werking treden van dit besluit.

Wat de opmerking betreft op het einde van punt 6 van het advies van de Raad van State, meent de Regering dat de duplicatie van artikel 3, c, van het ontwerp met artikel 6bis, eerste lid van de wet van 2 augustus 1960, niet bestaat. Deze bepalingen spreken immers enerzijds over de normen, terwijl het hier anderzijds gaat om het inlassen van het principe der gelijktijdige vaststelling van de dotatiekredieten voor de Rijksinstellingen en de ontlenningsmogelijkheden voor de vrije instellingen, zowel in de wet van 2 augustus 1960 als in de wet van 22 april 1958.

Mocht de Raad van State evenwel doelen op een duplicatie tussen enerzijds artikel 3, d, van het ontwerp en artikel 6bis, eerste lid, van de wet van 2 augustus 1960, dan moet toch gewezen worden op een essentieel onderscheid in de beide bepalingen.

De eerste bepaling heeft alleen betrekking op de bijzondere normen inzake de verrichtingen, bestemd voor studentenrestaurants, en -tehuizen, terwijl het artikel 6bis, eerste lid van de voormelde wet betrekking heeft op de normen die gelden voor de investeringen bedoeld in het algemeen.

Deze laatste werden reeds bij koninklijk besluit uitgevaardigd. De normen bedoeld bij artikel 3, d, van dit ontwerp zullen nog het voorwerp uitmaken van een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

De artikelen 4 en 5 bepalen de bedragen voor de periode 1980, 1981 en 1982. Bovendien geven deze artikelen een begin van uitvoering aan de Regeringsbeslissing om voor de universitaire investeringen tot een geleidelijke verdeling te komen met verwijzing naar de communautaire sleutel (45 pct. F en 55 pct. N der beschikbare bedragen.) Dit zou verwezenlijkt worden volgens onderstaand plan :

	N	F
1980	50 %	50 %
1981	50 %	50 %
1982	51,5 %	48,5 %
1983	53 %	47 %
1984	55 %	45 %

L'article 6 confie au Roi le pouvoir de répartir les moyens financiers entre les différentes institutions.

L'article 7, 1°, s'inscrit dans la décision de principe du moratoire des investissements publics dans certains secteurs. C'est la raison pour laquelle les moyens financiers ne peuvent être affectés qu'à l'achèvement de bâtiments dont la construction a commencé avant le 1er novembre 1982, ainsi qu'à certains programmes de transformation et de modernisation et de bâtiments indispensables pour garantir la sécurité et l'hygiène. La liste des travaux qui peuvent bénéficier de ces moyens financiers devra être approuvée par le Comité ministériel de la politique scientifique, sans préjudice de la procédure d'approbation prévue en application de l'article 10bis de la loi du 22 avril 1958 et de l'article 6bis de la loi du 2 août 1960.

En ce qui concerne le point 10 de l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement estime devoir répondre affirmativement à la question de savoir si le Comité ministériel pour la politique scientifique est compétent en ce domaine.

A propos des points 11 et 12 de l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement explicite comme suit sa position :

1° le caractère urgent ne peut être employé dans le cas de l'équipement scientifique cité.

2° La définition du concept équipement scientifique dans le sens de « matériel lourd » et « immobilier par destination » constitue une définition adéquate. En effet, ce concept couvre une définition courante qui ne peut donner lieu à malentendu dans les milieux universitaires.

Le Gouvernement ne veut pas donner d'énumération limitative en la matière. D'ailleurs, des règles à propos de ces dossiers seront établies par arrêtés royaux délibérés en Conseil des Ministres qui restent à prendre.

L'article 7, 2°, prévoit la possibilité de mettre l'appareillage scientifique lourd, immobilier par destination, à charge des crédits d'investissement.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres établira une réglementation qui veillera à respecter l'équilibre entre les nécessités de l'enseignement et de la recherche universitaire, l'utilisation optimale des moyens déjà disponibles et les possibilités financières.

Le Gouvernement estime que l'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres visé par l'article 7, 2°, du présent arrêté ne doit pas être pris avant l'expiration des pouvoirs spéciaux qui lui ont été octroyés par la loi du 2 février 1982.

Il s'agit ici de permettre au Roi de déterminer des règles, par analogie aux normes qui sont également fixées par le Roi pour les investissements. En conséquence, il ne convient pas de fixer dans ce domaine une limitation dans le temps.

Le Gouvernement s'engage toutefois à soumettre pour avis, le moment venu, le projet d'arrêté royal au Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,
M. TROMONT

Artikel 6 verleent aan de Koning de macht om de financiële middelen tussen de verschillende instellingen te verdelen.

Artikel 7, 1°, moet worden gezien in het licht van de principiële beslissing met betrekking tot het moratorium van de overheidsinvesteringen in sommige sectoren. Om die reden mogen de financiële middelen enkel worden besteed aan de verdere afwerking van gebouwen, waarvan de bouwwerken vóór 1 november 1982 waren begonnen, evenals aan sommige programma's van verbouwing en modernisering en gebouwen onmisbaar om veiligheid en hygiëne te waarborgen. De lijst van de werken die van die financiële middelen kunnen genieten zal moeten goedgekeurd worden door het Ministerieel Comité voor wetenschapsbeleid, onverminderd de goedkeuringsprocedure voorzien in uitvoering van artikel 10bis van de wet van 22 april 1958 en van artikel 6bis van de wet van 2 augustus 1960.

Wat het gestelde in punt 10 van het advies van de Raad van State betreft, meent de Regering bevestigend te moeten antwoorden op de vraag of het Ministerieel Comité voor wetenschapsbeleid het genoemde tot zijn opdrachten zal dienen te rekenen.

Met betrekking tot het punt 11 en 12 van het advies van de Raad van State, verduidelijkt de Regering als volgt haar stelling:

1° de erkenning van het dringend karakter gaat niet op in het geval van de geciteerde wetenschappelijke apparatuur.

2° de omschrijving van het begrip wetenschappelijke apparatuur in de zin van « zware » en « onroerend door bestemming » vormt een sluitende definitie. Inderdaad dekt dit begrip een gangbare definitie die binnen het universitair bestel niet voor interpretatie vatbaar is.

De Regering wil geen beperkende opsomming ter zake geven, in het te nemen bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zullen overigens regels met betrekking tot deze dossiers worden bepaald.

Artikel 7, 2°, voorziet in de mogelijkheid om de zware wetenschappelijke apparatuur, onroerend door bestemming, ten laste te leggen van de investeringskredieten.

Een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit zal een regeling uitwerken die er op toeziet dat de noodwendigheden van het universitair onderwijs en onderzoek, het optimaal gebruik van de reeds beschikbare middelen en de financiële mogelijkheden met elkaar in evenwicht zijn.

De Regering meent dat het bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit bedoeld bij artikel 7, 2°, van dit ontwerp, niet dient genomen te worden vóór het verstrijken van de Hem bij wet van 2 februari 1982 verleende bijzondere machten.

Het betreft hier het verschaffen aan de Koning van de mogelijkheid tot het bepalen van regels, naar analogie met de normen eveneens door de Koning bepaald voor de investeringen. Het gaat bijgevolg niet op een beperking in de tijd te stellen.

De Regering verbindt zich er evenwel toe te gelegenertijd bedoeld ontwerp van koninklijk besluit voor advies aan de Raad van State over te maken.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Onderwijs,
M. TROMONT

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 29 novembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 167 « relatif au financement des investissements universitaires », a donné le 1er décembre 1982 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent.

1. Les articles 1er et 3, a) et b), du projet ont pour but de limiter dorénavant aux restaurants et homes pour étudiants la bonification d'intérêt pour les prêts accordés en faveur des investissements immobiliers dans le secteur social, des institutions universitaires. Ils tendent donc directement à une réduction des dépenses publiques et, par là, constituent une mise en oeuvre de l'article 1er, 5°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Les articles 2 et 3, c), du projet, quant à eux, ont pour but de faire fixer simultanément par la loi le montant des crédits et des subventions destinés aux investissements immobiliers effectués par les institutions universitaires de l'Etat visées par la loi du 22 avril 1958 et le montant des emprunts bénéficiant de la garantie de l'Etat et des subventions - intérêts destinés aux investissements immobiliers effectués par les institutions universitaires subventionnées visées par la loi du 2 août 1960.

Selon les déclarations du délégué du Gouvernement, ces mesures sont, elles aussi, conçues comme un moyen de limiter et de maîtriser les dépenses publiques. Dans cette mesure, elles entrent dans le cadre de l'habilitation donnée au Roi par l'article 1er, 5°, de la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982.

Enfin, les articles 4, 5, 6 et 7 du projet comportent une série de mesures destinées à aider les institutions d'enseignement universitaire à rembourser les dettes résultant pour elles du pré-financement de leurs investissements immobiliers des années écoulées, afin de compenser partiellement la réduction des allocations de fonctionnement qui découle des mesures d'économies fixées par l'arrêté royal n° 81 du 31 juillet 1982 modifiant certaines lois relatives à l'enseignement universitaire.

Ces articles contiennent donc une série de « mesures d'accompagnement » des dispositions prévues par l'arrêté royal n° 81 du 31 juillet 1982; comme l'arrêté royal n° 81, ils trouvent leur fondement légal dans l'article 1er, 5°, de la loi du 2 février 1982.

2. Par souci de concordance avec la terminologie utilisée dans l'article 55ter à modifier, il conviendrait, dans le texte néerlandais de l'article 1er, a), du projet, d'écrire « de diensten voor studierichting » au lieu de « de diensten voor studieoriëntering ».

Les modifications apportées à l'article 6 de la loi du 2 août 1960 par l'article 3, a) et b), du projet, ont la même portée que la modification de l'article 55ter de la loi du 28 avril 1953 proposée à l'article 1er, a), du projet, cette portée étant, ainsi qu'il a déjà été relevé ci-dessus, de limiter dorénavant aux seuls restaurants et homes pour étudiants, l'intervention de l'Etat accordée sous forme de bonification d'intérêt en faveur des investissements immobiliers effectués dans le secteur social tant par les institutions universitaires de l'Etat que par les institutions subventionnées.

Puisque le projet ne modifie pas l'article 9bis, § 2, alinéa 1er, de la loi du 22 avril 1958 dans le même sens, la restriction qui vient d'être indiquée ne vaudra pas pour l'intervention de l'Etat qui est accordée aux institutions universitaires de l'Etat, également en faveur d'investissements dans le secteur social, sous forme de subventions.

3. L'article 1er, b), du projet gagnerait à être rédigé comme suit :

« b) l'article est complété par l'alinéa suivant : (suite comme au projet) ».

4. De la manière dont la phrase liminaire de l'article 2 du projet est rédigée, c'est tout l'article 15 actuellement en vigueur de la loi du 22 avril 1958 qui est remplacé par les dispositions proposées à l'article 2 du projet.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 29e november 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 167 « betreffende de financiering van de universitaire investeringen », heeft de 1e december 1982 het volgend advies gegeven :

Gelet op de opgelegde korte termijn moet het advies zich beperken tot de opmerkingen die hierna volgen.

1. De artikelen 1 en 3, a) en b), van het ontwerp hebben tot doel de rentebonificatie voor leningen toegekend ten behoeve van de onroerende investeringen in de sociale sector, van de instellingen voor universitair onderwijs, voortaan te beperken tot studentenrestaurants en -tehuizen. Zij beogen dus rechtstreeks een vermindering van de staatsuitgaven en vormen dan ook een uitvoering van artikel 1, 5°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

De artikelen 2 en 3, c), van het ontwerp, strekken ertoe het bedrag van de kredieten en toelagen voor onroerende investeringen verricht door de Rijksuniversitaire instellingen, bedoeld in de wet van 22 april 1958, en het bedrag van de leningen met staatswaarborg en van de rentetoeelagen voor onroerende investeringen verricht door de gesubsidieerde universitaire instellingen, bedoeld in de wet van 2 augustus 1960, gelijktijdig te doen vaststellen bij de wet.

Naar de verklaringen van de gemachtigde van de Regering zijn ook die maatregelen bedoeld als een middel ter beperking en beheersing van de staatsuitgaven. In die mate kunnen zij ingepast worden in de bijzondere machtiging die artikel 1, 5°, van de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982 aan de Koning verleent.

De artikelen 4, 5, 6 en 7 van het ontwerp, ten slotte houden een reeks maatregelen in om de instellingen voor universitair onderwijs te helpen bij de aflossing van hun schulden verbonden aan de prefinanciering van hun onroerende investeringen der voorbije jaren, ter gedeeltelijke compensatie voor de vermindering van de werkingstoelagen die voortvloeit uit de besparingsmaatregelen vastgesteld bij het koninklijk besluit nr. 81 van 31 juli 1982 tot wijziging van sommige wetten betreffende het universitair onderwijs.

Die artikelen bevatten aldus een reeks « begeleidende maatregelen » van de bepalingen vervat in het koninklijk besluit nr. 81 van 31 juli 1982; zoals het koninklijk besluit nr. 81, vinden zij bijgevolg rechtsgrond in artikel 1, 5°, van de wet van 2 februari 1982.

2. Terwille van de overeenstemming met de bewoordingen gebruikt in het te wijzigen artikel 55ter, schrijve men in artikel 1, a), van het ontwerp : « de diensten voor studierichting » i.p.v. « de diensten voor studieoriëntering ».

De wijzigingen van artikel 6 van de wet van 2 augustus 1960, voorgesteld door artikel 3, a) en b), van het ontwerp, hebben dezelfde strekking als de wijziging van artikel 55ter, van de wet van 28 april 1953, voorgesteld in artikel 1, a), van het ontwerp, met name, zoals reeds eerder is aangehaald, de staatstegemoetkoming onder de vorm van rentebonificatie ten voordele van onroerende investeringen in de sociale sector, van de universitaire instellingen — zowel Rijksinstellingen als gesubsidieerde instellingen — voortaan te beperken tot studentenrestaurants en -tehuizen.

Aangezien artikel 9bis, § 2, eerste lid, van de wet van 22 april 1958 niet door het ontwerp in dezelfde zin wordt gewijzigd; zal de hiervoren omschreven beperking niet gelden voor de staatstegemoetkoming die eveneens ten behoeve van investeringen in de sociale sector, onder de vorm van toelagen, aan de Rijksuniversitaire instellingen wordt toegekend.

3. Artikel 1, b), van het ontwerp luidt beter als volgt :

« b) het artikel wordt aangevuld met het volgend lid : (voorts zoals in het ontwerp) ».

4. Zoals de inleidende zin van artikel 2 van het ontwerp is gesteld, wordt het gehele thans vigerende artikel 15 van de wet van 22 april 1958 vervangen door de bepalingen die in genoemd artikel 2 van het ontwerp worden voorgesteld.

Les raisons qu'il y a de ne pas encore abroger l'article 55ter de la loi du 28 avril 1953, et qui concernent la sauvegarde des droits de tirage sur les crédits non encore épuisés, justifieraient tout autant, semble-t-il, le maintien provisoire de l'article 15 de la loi du 22 avril 1958. Il appartiendra dès lors au Gouvernement d'apprécier s'il ne vaudrait pas mieux remplacer uniquement le dernier alinéa de l'article 15 en question par les dispositions proposées dans le projet. Dans ce cas, la phrase liminaire de l'article 2 du projet devrait commencer par les mots : « L'article 15, alinéa 2, de la loi du 22 avril 1958... ».

Il faudra en tout état de cause préciser dans le projet la notion de « solde disponible des années antérieures ». Le délégué du Gouvernement n'a pu fixer le Conseil d'Etat sur la portée de cette disposition.

5. Encore qu'ils soient libellés différemment, le second alinéa nouveau de l'article 15 de la loi du 22 avril 1958 proposé par l'article 2 du projet et le seul alinéa nouveau que l'article 3, c), du projet se propose d'ajouter à l'article 8bis de la loi du 2 août 1960, ont le même but et la même portée : poser le principe que dorénavant le législateur fixera l'intervention de l'Etat dans les investissements immobiliers « conjointement » pour les institutions de l'Etat et pour les institutions d'enseignement universitaire subventionnées.

En fait, cette disposition se borne à indiquer au législateur une ligne de conduite. Il est clair toutefois qu'elle n'engage pas le législateur pour l'avenir et que celui-ci conserve le pouvoir de déterminer en temps opportun s'il fixera les interventions de l'Etat conjointement ou séparément pour les institutions universitaires de l'Etat et pour les institutions universitaires libres subventionnées. Par ailleurs, cette disposition ne fixe pas déjà le montant même des interventions. En ce sens, elle n'est qu'une promesse.

Selon les déclarations du délégué du Gouvernement les mots « conjointement avec » signifient « en même temps que ».

Il y a lieu d'observer en outre que, d'après le rapport du Roi, il s'agirait des « moyens financiers minima ». Cette précision ne figure pas dans le texte du projet et ne doit du reste pas y être énoncée expressément, étant donné l'intention du Gouvernement d'assurer à l'institution universitaire intéressée un minimum de moyens financiers.

6. Aux termes de l'article 3, d), du projet, les alinéas 2 et 3 de l'article 8ter de la loi du 2 août 1960 sont remplacés par l'alinéa suivant :

« Les subventions prévues au premier alinéa ne sont accordées que pour les prêts destinés aux opérations visées au même alinéa destinées aux restaurants et homes pour étudiants qui répondent aux normes fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. ».

Le Gouvernement aura tout d'abord à examiner si, comme pour l'article 55ter de la loi du 28 avril 1953, il n'y a pas lieu de surseoir à l'abrogation des dispositions qui font l'objet des deux alinéas précités de l'article 8ter de la loi du 2 août 1960.

D'autre part, la nouvelle disposition proposée à l'article 3, c), du projet paraît faire double emploi avec l'article 6bis, alinéa 1er, de la loi du 2 août 1960, qui est rédigé comme suit :

« Les normes fixées par le Roi pour les institutions universitaires totalement ou partiellement financées aux frais de l'Etat suivant les dispositions de l'article 10bis de la loi du 22 avril 1958, (...), sont d'application pour les investissements des institutions universitaires libres financées, en vertu de la présente loi, avec l'intervention de l'Etat. ».

Il appartiendra au Gouvernement d'apprécier s'il y a lieu, néanmoins, d'ajouter à la loi du 2 août 1960 la nouvelle disposition en projet.

7. Si, suite aux observations faites dans les points 5 et 6 ci-dessus, les dispositions proposées à l'article 3, c) et d), sont omises, il y aura lieu de supprimer aussi, à l'alinéa 4 du préambule, la mention particulière que la référence à la loi du 2 août 1960 fait des articles 8bis et 8ter de cette loi.

8. Eu égard à l'exposé qu'en a fait le fonctionnaire délégué et à leur caractère autonome, les dispositions des articles 4 et 5 du projet seraient plus complètement et plus correctement rédigées comme suit :

« Article 4. Le montant des crédits et subventions visés à l'article 9bis de la loi du 22 avril 1958 portant création d'un Fonds des constructions scolaires et parascolaires de l'Etat et portant cer-

De redenen waarom artikel 55ter van de wet van 28 april 1953 nog niet wordt opgeheven, en die betrekking hebben op de vrijwaring van de trekingsrechten op de nog niet gebruikte kredieten, blijken nochtans evenzeer te gelden om ook artikel 15 van de wet van 22 april 1958 nog te behouden. De Regering zal derhalve moeten nagaan of niet beter alleen het laatste lid van bedoeld artikel 15 vervangen wordt door de in het ontwerp voorgestelde bepalingen. In dat laatste geval zou de inleidende zin van artikel 2 van het ontwerp moeten aanvangen met de woorden : « Artikel 15, tweede lid, van de wet van 22 april 1958... ».

Alleszins zou « het beschikbaar saldo der vorige jaren » in het ontwerp nader moeten worden omschreven. Over de draagwijdte van die bepaling heeft de gemachtigde van de Regering geen uitsluitel kunnen geven.

5. Hoewel in verschillende bewoordingen gesteld, hebben het tweede in artikel 2 van het ontwerp voorgestelde nieuwe lid van artikel 15 van de wet van 22 april 1958 en het enige in artikel 3, c), van het ontwerp voorgestelde nieuwe lid van artikel 8bis van de wet van 2 augustus 1960 hetzelfde doel en dezelfde draagwijdte, te weten als beginsel te stellen dat de wetgever de tegemoetkoming van de Staat in de onroerende investeringen zowel van de Rijksinstellingen als van de gesubsidieerde instellingen voor universitair onderwijs voortaan « samen » zal vaststellen.

In werkelijkheid beperkt die bepaling zich ertoe een gedragsregel aan de wetgever op te leggen. Het is evenwel duidelijk dat de wetgever hierdoor voor de toekomst niet gebonden is en dat hij de bevoegdheid behoudt om te gelegener tijd, te bepalen of hij de staatsgemeetkomingen voor de Rijksuniversitaire instellingen en voor de vrije, gesubsidieerde universitaire instellingen samen of afzonderlijk zal vaststellen. Aan de andere kant is met die bepaling het bedrag zelf nog niet vastgesteld. In die zin is die bepaling niet meer dan een belofte.

Volgens de gemachtigde van de Regering betekent « samen » gelijktijdig.

Voorts mag worden opgemerkt dat volgens het verslag aan de Koning het zou gaan om de « minimum financiële middelen ». Dat staat niet in de tekst van het ontwerp en moet erin ook niet uitdrukkelijk te worden gesteld, gelet op de bedoeling van de Regering om aan de betrokken universitaire instelling een minimum van financiële middelen te waarborgen.

6. Luidens artikel 3, d), van het ontwerp worden het tweede en het derde lid van artikel 8ter van de wet van 2 augustus 1960 door het volgende lid vervangen :

« De in de eerste lid bedoelde toelagen worden slechts verleend voor leningen ten behoeve van de in hetzelfde lid bedoelde verrichtingen bestemd voor studentenrestaurants en -tehuizen die voldoen aan de normen bepaald bij in Ministerraad overlegd besluit. »

Vooreerst zal de Regering moeten nagaan of, zoals voor artikel 55ter van de wet van 28 april 1953, er geen reden is om ook het bepaalde in de twee bedoelde leden van artikel 8ter van de wet van 2 augustus 1960 nog niet op te heffen.

Voorts blijkt de nieuwe bepaling voorgesteld door artikel 3, c), van het ontwerp, te dupliceren met artikel 6bis, eerste lid, van de wet van 2 augustus 1960, dat luidt :

« De normen door de Koning bepaald voor de universitaire inrichtingen, geheel of gedeeltelijk gefinancierd op kosten van de Staat krachtens de bepalingen van artikel 10bis van de wet van 22 april 1958, (...), zijn van toepassing op de investeringen van de vrije universitaire instellingen gefinancierd, krachtens onderhavige wet, met staatsinstuuskonst. ».

De Regering zal moeten nagaan of er grond bestaat om die nieuwe bepaling toch aan de wet van 2 augustus 1960 toe te voegen.

7. Zo ingevolge de opmerkingen die hierboven onder 5 en 6 zijn gemaakt de ontworpen bepalingen van artikel 3, c) en d), worden weggelaten, dan zal ook de vermelding van inzonderheid de artikelen 8bis en 8ter in de verwijzing naar de wet van 2 augustus 1960, in het vierde lid van de aanhef, eveneens weggelaten moeten worden.

8. Gelet op de uiteenzetting van de gemachtigde ambtenaar en ermee rekening houdende dat de artikelen 4 en 5 van het ontwerp autonome bepalingen zijn, waren deze vollediger en correcter gesteld als volgt :

« Artikel 4. Het bedrag van de kredieten en toelagen bedoeld in artikel 9bis van de wet van 22 april 1958 tot oprichting van een Fonds voor schoolgebouwen en gebouwen in schoolverband

taines mesures relatives aux installations immobilières dans les institutions d'enseignement universitaire totalement ou partiellement financées aux frais de l'Etat s'élève pour... (suite comme au projet). »

« Article 5. Le montant des prêts visés à l'article 6 de la loi du 2 août 1960 relative à l'intervention de l'Etat dans le financement des universités libres et de diverses institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique s'élève, pour... (suite comme au projet). »

9. Pas souci de clarté, il est recommandé d'écrire à l'article 6 du projet : « ... fixe le montant qui sera attribué à chacune des institutions visées aux articles 4 et 5... et de façon à affecter les montants visés à ces articles par priorité... ».

10. Faute de temps, le Conseil d'Etat n'a pu examiner si la reconnaissance du caractère urgent des travaux dont il est question à l'article 7, 1°, du projet, peut se rattacher aux missions du Comité ministériel de la politique scientifique, telles qu'elles sont définies dans le règlement organique de ce comité.

Il importe en tout cas de ne pas perdre de vue que si la vérification du caractère urgent de ces travaux est confiée audit comité par un arrêté royal ayant force de loi, il ne sera possible, conformément aux dispositions de l'article 4, § 3, de la loi du 2 février 1982, de modifier cette attribution que par une loi.

11. On n'aperçoit pas pour quels motifs la vérification du caractère urgent des travaux visés à l'article 7, 1°, d), du projet doit être confiée au comité précité alors que la consultation de ce comité n'est pas requise pour l'acquisition de « matériel scientifique lourd ».

12. S'il s'avère impossible de définir la notion de « appareillage (et non pas « matériel », comme dans le projet) scientifique lourd », dans le texte même du projet, il faudra donner à tout le moins dans le rapport au Roi des précisions adéquates sur la portée de cette notion ou indiquer dans ce rapport au moins les critères permettant de déterminer si, en raison de son caractère « lourd » ou « non lourd », un appareillage scientifique tombe ou ne tombe pas sous l'application de la règle visée.

13. L'article 7, 2°, du projet charge le Roi de fixer par arrêté délibéré en Conseil des Ministres les règles qui doivent être respectées pour qu'une institution universitaire puisse prétendre aux moyens financiers prévus par les articles 4 et 5 du projet pour l'acquisition de l'appareillage scientifique visé par cette disposition.

Ces règles, qui restent à déterminer, constitueront un élément essentiel de la réglementation établie par l'article 7 du projet sur la base de la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982. Elles devront dès lors, en vertu de l'article 4, § 1er, de cette loi, être fixées par le Roi avant l'expiration des pouvoirs spéciaux qui Lui ont été attribués.

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;

H. Coremans; Gh. Tacq, conseillers d'Etat;

G. Schrans; J. Gijssels, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par M. H. Verhulst, auditeur.

Le greffier,

M. Benard.

Le président,

H. Adriaens.

van het Rijk en houdende sommige maatregelen betreffende de onroerende installaties in de inrichtingen voor universitair onderwijs die geheel of gedeeltelijk gefinancierd worden op kosten van de Staat, bedraagt gezamenlijk... (voorts zoals in het ontwerp). »

« Artikel 5. Het bedrag van de leningen bedoeld in artikel 6 van de wet van 2 augustus 1960 betreffende de tussenkomst van de Staat in de financiering van de vrije universiteiten en van diverse inrichtingen voor hoger onderwijs en voor wetenschappelijk onderzoek, bedraagt gezamenlijk... (voorts zoals in het ontwerp). »

9. Het verdient aanbeveling in artikel 6 van het ontwerp duidelijkheidshalve te schrijven : « ... stelt het bedrag vast dat aan elk van de instellingen bedoeld in de artikelen 4 en 5 zal worden toegekend, ... en derwijze dat de bedragen bedoeld in die artikelen bij voorrang... ».

10. De Raad van State heeft niet de tijd gehad om na te gaan of de erkenning van het dringend karakter van de werken bedoeld in artikel 7, 1°, van het ontwerp kan worden ingepast in de opdrachten van het Ministerieel Comité voor wetenschapsbeleid, zoals die in dezes organiek reglement zijn vastgesteld.

Alleszins dient er mee rekening te worden gehouden dat ingeval de toetsing van het dringend karakter van die werken aan voornoemd Comité wordt opgedragen bij wege van een koninklijk besluit dat kracht van wet heeft, die opdracht, overeenkomstig het bepaalde in artikel 4, § 3, van de wet van 2 februari 1982, niet meer kan worden gewijzigd dan bij een wet.

11. Het is niet duidelijk om welke redenen de toetsing van het dringend karakter van werken als bedoeld in artikel 7, 1°, d), van het ontwerp, aan genoemd Comité moet worden opgedragen, terwijl dat Comité niet hoeft geraadpleegd te worden over de verwerving van « zware » wetenschappelijke apparatuur.

12. Indien het niet mogelijk is in de tekst zelf van het ontwerp het begrip « zware wetenschappelijke apparatuur » nader te omschrijven, moet minstens in het Verslag aan de Koning een passende verduidelijking van het begrip worden gegeven of moeten in het Verslag minstens de criteria worden aangegeven die moeten toelaten uit te maken of een wetenschappelijke apparatuur wegens zijn « zware aard » al dan niet onder de toepassing van de regel valt.

13. In artikel 7, 2°, van het ontwerp wordt aan de Koning opdracht gegeven om bij een in Ministerraad overlegd besluit de regels te bepalen die moeten worden nageleefd opdat een universitaire instelling aanspraak kan maken op de financiële middelen bedoeld in de artikelen 4 en 5 van het ontwerp voor de verwerving van de wetenschappelijke apparatuur welke in dezelfde bepaling is bedoeld.

Die nog te bepalen regels maken een essentieel bestanddeel uit van de regeling die in artikel 7 van het ontwerp, op grond van de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982 wordt vastgesteld. Die regels zullen dan ook, krachtens artikel 4, § 1, van die wet, door de Koning bepaald moeten worden vóór het verstrijken van de Hem verleende bijzondere machten.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;

H. Coremans; Gh. Tacq, staatsraden;

G. Schrans; J. Gijssels, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer H. Verhulst, auditeur.

De griffier,

M. Benard.

De voorzitter,

H. Adriaens.